
Géodoc

QE
535.2
.C3
M66
1990
ccgrc

Le monde regorge de merveilles ... et de dangers

Les tremblements de terre ne représentent qu'un seul des nombreux dangers naturels étudiés par la Commission géologique du Canada. Le 17 janvier, durant l'après-midi, des scientifiques de la CGC présenteront, dans le cadre de «Forum 1989», les plus récents résultats des recherches portant sur les cataclysmes naturels, notamment :

- . les séismes
- . les glissements de terrain dans les montagnes de la Côte Ouest,
- . la possibilité que survienne une importante éruption volcanique au Canada,
- . la présence de radon dans les maisons.

Bon nombre des quelque 90 sessions d'affichage de la CGC, tenues dans l'aire d'exposition de «Forum 1989», fera également ressortir des problèmes géoscientifiques particuliers liés à des dangers naturels.

Les tremblements de terre qui sont survenus récemment au Saguenay, dans le sud du Québec, et le tragique séisme qui s'est produit en Arménie la semaine suivante nous ont fait prendre conscience de manière dramatique qu'un volet de nos préoccupations environnementales est souvent négligé : celui des dangers naturels comme les tremblements de terre, les glissements de terrain, les avalanches et les éruptions volcaniques, dont les répercussions peuvent anéantir des populations entières. Parmi nos efforts, tant pour protéger l'environnement que nous protéger des dangers naturels qu'il comporte, notre instrument le plus précieux est une vaste connaissance des facteurs physiques qui entrent en jeu.

Au Canada, le risque de tremblement de terre est réel. Nous savons depuis longtemps que la région de Charlevoix (Québec) est une zone sismique active. Depuis un certain temps déjà, la Commission géologique du Canada étudie la région de près et y recueille régulièrement des données. Ces travaux permettent de clarifier les processus physiques régissant l'activité sismique. De plus, leurs résultats sont utilisés dans la planification d'une utilisation sûre des terres, étape particulièrement importante dans la construction de grands ouvrages comme les barrages et les usines d'électricité. Ces résultats entrent également dans l'élaboration de codes du bâtiment suffisamment sévères et la planification de mesures d'urgence à vaste échelle. Ces activités revêtent une importance cruciale puisque, dans les cas de tremblements de terre, le grand nombre de blessures et de décès n'est pas dû aux mouvements du sol, mais bien aux objets en chute libre, au verre volant en éclats et à l'effondrement d'édifices.

Bibliothèque de
Sciences de la Terre



Il reste cependant beaucoup de travail à faire. Les tremblements de terre survenus au Saguenay ont en effet pris les sismologues par surprise, car ils se sont produits dans une partie du Québec que l'on croyait dépourvue de toute activité sismique. Par ailleurs, l'on sait depuis des années que le Sud-Ouest de la Colombie-Britannique, où le nombre d'habitants est élevé, constitue une région volcanique et sismique active. Et l'on ne cesse maintenant d'accumuler des preuves scientifiques voulant que des mégaséismes d'une ampleur catastrophique puissent se produire dans cette région à quelques centaines d'années d'intervalle. Selon les estimations actuelles, la magnitude de ces mégaséismes pourrait varier de 8 à 9,3 à l'échelle de Richter. Ces séismes compteraient alors parmi les plus importants au monde. Il ne fait aucun doute que nous devons effectuer des études plus détaillées afin de déterminer le péril séismique réel dans ces deux régions.

Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter le programme ou vous adresser à :

M.-F. Dufour
Commission géologique du Canada
601, rue Booth, pièce 267
Ottawa (Ontario)
K1A 0E8
(613) 995-7648.

N'hésitez pas à vous joindre à nous; l'inscription est gratuite.

